

ADMINISTRATION

48, rue de la République

ADRESSER LES MANDATS ET COMMUNICATIONS A L'ADMINISTRATEUR

ANNONCES

A LYON : AGENCE FOURNIER

Rue Confort, 14

A PARIS : AGENCE HAVAS

Place de la Bourse, 3

L'ÉCHO DE LYON

JOURNAL RÉPUBLICAIN QUOTIDIEN

RÉDACTION

48, rue de la République

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

ABONNEMENTS

RHÔNE ET DÉPARTEMENTS LIMITOPHES

3 mois, 5 fr.; 6 mois, 10 fr.; Un an, 18 fr.

AUTRES DÉPARTEMENTS

3 mois, 6 fr.; 6 mois, 12 fr.; Un an, 22 fr.

La République ET LES MONARCHISTES

C'est avec une légitime fierté que M. de Freycinet dans son discours de Valenciennes a pu parler devant les représentants militaires de l'étranger de l'œuvre accomplie par la République pour la constitution de l'armée nationale, œuvre à laquelle il a pris lui-même dans ses dernières années une si grande part.

Tant d'efforts et de sacrifices ont été récompensés. Aujourd'hui il ne reste plus qu'à fortifier et perfectionner sans relâche ce qui existe. Nous avons la force qui doit nous inspirer à nous la confiance et à imposer aux autres le respect. Précisément parce que nous sommes forts, parce que nous sommes confiants, parce que nous sommes respectés, nous saurons garder, comme l'a si bien dit M. de Freycinet, la sagesse, le calme, la dignité, la mesure qui dans les mauvais jours ont préparé notre victoire.

La République a montré, comme l'a encore dit M. de Freycinet avec un rare bonheur d'expression, que malgré des changements de surface elle est capable de longs desseins, et que dans l'accomplissement des œuvres nationales elle apporte un esprit de suite qui ne le cède à celui d'aucun monarchiste.

De là cette situation nouvelle à laquelle le président du conseil a fait une discrète allusion. Dans le milieu où il se trouvait, parlant en qualité de ministre de la guerre, il ne pouvait en dire davantage. Mais tout le monde l'a compris.

Oui, la situation est nouvelle, et il y a quelque chose de changé sur l'échiquier européen. Les monarchistes sont bien obligés de le reconnaître et les voilà réduits à confesser que le gouvernement républicain n'est pas pour la France devant l'étranger une cause d'affaiblissement. Dans leur patriotisme très sincère, ils se réjouissent des derniers événements, mais ils demandent que dans les succès obtenus par la politique de la France on ne fasse pas une part trop grande à la République. Ils réclament pour eux une petite part. Il y a quelques jours une personnalité éminente du parti monarchique, interviewée par un rédacteur du Figaro, s'exprimait d'un ton de mélancolie assez comique : « Mais, dans tout cela, on ne parle pas du duc Decazes! on oublie le duc Decazes! »

Ce sont les monarchistes qui sont des oublieux. Ils oublient que c'est la République qui a été à la peine et qui elle a bien le droit d'être à l'honneur. Ils oublient que, depuis quinze ans, ils n'ont cessé de dénigrer devant l'Europe le gouvernement républicain, de le représenter comme un gouvernement sur lequel on ne pouvait pas compter et avec lequel on ne devait pas compter. Il n'y a pas encore longtemps que nos diplomates de carrière, imbus des idées ou des traditions monarchistes, semblaient toujours dans les cours étrangères s'accuser de représenter un aussi piètre gouvernement républicain. Peu importait aux monarchistes de nuire à la France pourvu qu'ils affaiblissent la République!

C'est sans les monarchistes, c'est malgré eux que l'œuvre a été accomplie. Ils s'en rendent compte, ces voltigeurs et ces bonnets à poil de la monarchie, de l'isolement où les place la situation nouvelle. De là les aveux déshabillés et le discouragement des uns, de là les efforts des autres pour se battre les flancs et se donner des airs de confiance. Mais on sent que le cœur n'y est pas.

Savez-vous, par exemple, ce que la personnalité éminente qui a communiqué ses impressions au Figaro et qui représente le côté confiance, a trouvé de mieux pour montrer que le parti monarchique

est vivant et bien vivant? Ecoutez-la, l'éminente personnalité: « La Correspondance nationale organe officiel de M. le comte de Paris, est adressée quotidiennement à deux cent cinquante journaux qui s'en inspirent. De plus, nous avons en province sept journaux quotidiens à qui sont reliés à Paris par un fil direct! »

Et voilà! confiance et fil direct! Tout n'est pas sans intérêt, cependant, dans la communication de l'éminente personnalité. Elle me paraît être dans le vrai quand elle dit qu'il y a beaucoup de trompe-l'œil dans ce qu'on appelle l'adhésion des catholiques à la République et quand elle ajoute: « Toutes les divergences entre monarchistes et catholiques disparaîtront au moment des élections. Comme il n'y a pas deux équipes de candidats conservateurs et catholiques, l'union électorale entre monarchistes et catholiques se fera par la force des choses. »

Cela me semble évident même. Il y aura cette seule différence que dans les élections précédentes les monarchistes prenaient la tête et que les catholiques suivaient, et que cette fois les monarchistes emboîteront le pas aux catholiques. L'affaire n'est sera que meilleure pour nous. L'équipe découragée et désorganisée, se sent battue à l'avance. Ce sera la dernière tentative et le dernier coup. Le lendemain, nous assisterons probablement à la grande capitulation.

RANC.

NOS DÉPÊCHES PAR SERVICE SPÉCIAL

INFORMATIONS POLITIQUES

Paris, 12 septembre.

MISSION SCIENTIFIQUE

M. F. Desjardins est chargé par le gouvernement français d'une mission en Suisse, à l'effet de prendre part aux travaux du congrès de la propriété littéraire, industrielle et artistique, qui doit s'ouvrir à Neuchâtel le 26 septembre courant.

AU VATICAN

Le matin dit qu'on annonce dans les cercles bien informés de Rome que le pape avait l'intention d'envoyer à tous les nonces une circulaire les invitant à se dégager de toute compromission avec les entreprises financières qui chercheraient à se mettre sous le couvert du clergé.

Cette mesure serait inspirée, dit-on, par les nombreuses déconvenues de banques italiennes qui se sont produites ces derniers temps.

LA CONFÉRENCE EUROPÉENNE

Le cabinet de Berlin a résolu de repousser la proposition de convoquer une conférence des grandes puissances pour la révision du traité de Berlin.

Il paraît qu'une grande puissance a sondé la cour de Prusse sur ses dispositions à l'égard de ce projet.

LES SOCIÉTÉS FINANCIÈRES

Nous avons annoncé que le ministre de la Justice s'occupait d'élaborer un projet de loi sur les Sociétés financières.

Il est possible que ce projet ne soit pas déposé à titre spécial. Le gouvernement ne renonce pas cependant à son idée.

Voici comment il procéderait: L'œuvre sera appelée à s'expliquer devant la commission parlementaire qui s'occupe des Sociétés par actions et des modifications à introduire à la loi de 1867, il fera alors connaître ses vues.

SÉRIE DE DÉCORATIONS

M. Mollard, sous-chef du protocole au ministère des affaires étrangères, a remis à S. M. le roi de Serbie les décorations que le président de la République a conférées aux personnes composant la suite du roi de Serbie.

M. Nicolitch, ministre de l'instruction publique, a reçu la croix de grand officier de

la Légion d'honneur; M. Grouitch, ministre de Serbie à Paris, et le colonel Michkovitch ont reçu la croix de commandeur; le commandant Tchiritch, aide de camp, celle d'officier, et M. Militchewitch, secrétaire du roi, le docteur Yovanovitch, médecin, et le secrétaire de la légation de Serbie, la croix de chevalier.

Le roi a été d'autant plus touché de cette nouvelle attention du président et du gouvernement de la République, que les insignes ont été remis à Sa Majesté elle-même.

La Mort de M. Grévy

Mont-sous-Vandrey, 12 septembre.

Les visites à la chapelle ardente continuent à être nombreuses. On a remarqué l'empressement qu'ont mis, hier, les paysans des environs et de tous les points du département à venir saluer la dépouille mortelle.

Le corps sera mis en bière seulement ce soir: le cercueil arrivera cette après-midi; il est en chêne doublé de plomb et capitonné de satin blanc. La plaque qui sera fixée sur le couvercle, portera l'inscription suivante: « Jules Grévy, ex-président de la République française ».

On croit que le testament sera ouvert aujourd'hui.

Mont-sous-Vandrey, 12 septembre.

On vient de décider que la mise en bière n'aura lieu que demain, afin de permettre aux amis de la famille qui arriveront ce soir ou dans la nuit, de revoir une dernière fois les traits de l'ex-président.

M. Bonnat, n'arrivera également que demain.

C'est l'évêque de Saint-Claude qui présidera les funérailles.

Les préparatifs en vue des obsèques de M. Grévy, se poursuivent: on vient de placer à la grille d'entrée de la demeure de l'ancien président, des oriflammes enveloppées de crêpe, et on commence à tendre au noir la rue qui conduit du domicile mortuaire à l'église, dont la façade, depuis le fronton jusqu'à la base, sera dissimulée par des draperies.

On place également des tentures de deuil à l'intérieur.

Les ministres arriveront dimanche à Dôle et coucheront à la sous-préfecture, ils ne seront à Mont-sous-Vandrey que lundi par le train spécial.

Les honneurs militaires seront rendus par deux bataillons d'infanterie, avec l'attaché-major, la musique et le drapeau, un escadron de Hussards et une section d'artillerie sous le commandement d'un général de brigade. Les troupes arriveront demain et seront cantonnées à Mont-sous-Vandrey, Souvent et Bans.

Nouvelles du Tonkin

Marseille, 12 septembre.

Les journaux du Tonkin arrivés par le paquebot français Salazie apportent les nouvelles suivantes: Il y a une amélioration sensible dans l'esprit de la population et dans l'attitude des mandarins à notre égard.

L'impôt rentre assez bien; 42,444 piastres sur 83,515 constituant l'impôt du premier semestre, sont rentrés; Grâce aux pluies abondantes, il y a lieu d'espérer que la seconde récolte sera bonne.

Les Pirates

Le huyen de Thuy-Nguyen, province de Hat-Duong, a été attaqué le 30 au matin par une bande de cent hommes, qu'il a repoussés.

De Khi a été attaqué de nouveau ce huyen, qui l'a repoussé.

Les pirates se composaient moitié de Chinois et moitié d'Annamites.

Deux pirates chinois et deux pirates annamites ont été tués.

Les habitants n'ont rien pu enlever.

Les habitants ont perdu six hommes et seize bœufs.

M. de Lanessan à Hué

La réception de M. de Lanessan à Hué a revêtu un éclat inaccoutumé. Le petit roi est venu au devant de lui, entouré de ses régents et des membres du Comité.

M. de Lanessan l'a salué au nom du gouvernement de la République et lui a exposé l'objet de sa mission.

L'empereur d'Annam a répondu: « Sa Majesté forme des vœux pour le président de la République française, pour le gouvernement républicain, pour le gouverneur général de l'Indo-Chine, pour le commandant en chef, pour le contre-amiral commandant la division navale et pour le résident supérieur. Elle forme aussi des vœux pour les fonctionnaires présents à cette audience et pour tous ceux du protectorat. »

« Sa Majesté se rend compte qu'elle est bien jeune pour gouverner son peuple; mais elle a auprès d'elle des régents qui, par leur expérience, leur sagesse, leur grand âge, la guident et la soutiennent dans l'exercice du pouvoir. »

LES VALEURS DÉCLARÉES

Paris, 12 septembre.

Le ministre du commerce doit déposer, à la rentrée, sur le bureau de la Chambre, un projet de loi tendant à réduire le droit perçu sur les valeurs déclarées expédiées par la poste.

Actuellement, ce droit est, en France, plus élevé que dans la plupart des pays étrangers. Il est de 1 franc par 1,000 francs.

De plus, la poste française n'accepte pas la responsabilité de cas de force majeure. Le résultat de cette clause et de l'exagération de la taxe, que l'on a vu se développer les compagnies d'assurance privée qui, en se substituant à la poste pour garantir les expéditeurs contre les risques de perte, lui font une concurrence fâcheuse.

Pour remédier, dans une certaine mesure, à cette situation, le ministre du commerce va déposer à la rentrée un projet de loi réduisant à 10 centimes par 300 francs, au lieu de 400 francs, le droit proportionnel perçu sur les valeurs déclarées. Mais il n'abroge pas encore la clause relative au cas de force majeure.

LE CAPITAINE TRIVIER

Marseille, 12 septembre.

L'explorateur Trivier, arrivé par le paquebot Salazie, est reparti, à onze heures, pour Bordeaux, avec son fils, qui était venu l'attendre à l'arrivée du bateau.

M. Trivier, d'après l'entretien qu'un correspondant a eu avec lui, vient de faire le tour de l'Afrique par Libreville, le Congo français, le cap Lorenzo, Mozambique, Zanzibar et Port-Saïd.

L'explorateur a étudié toute la côte africaine, au point de vue commercial; au Congo français, il a constaté les grands progrès accomplis depuis son premier passage, mais il croit que l'avenir de la colonie est dans la prompte organisation des compagnies de colonisation.

M. Trivier a constaté le développement extraordinaire de la colonie du Cap; à Mozambique, il a vu les efforts des Portugais qui méritent mieux que les résultats qu'ils y ont obtenus.

LES RETRAITES DES INSTITUTEURS

Le ministère de l'instruction publique a reçu récemment une circulaire, qui, d'ailleurs, a été transmise à tous les ministères — mais qui intéresse fortement les instituteurs. Elle émane du département des finances. Elle a été rédigée après délibération de la section particulière près le Conseil d'Etat. Elle a trait aux retraites — qui, évidemment, deviennent l'objet des plus vives préoccupations budgétaires.

M. Rouvier insiste sur la nécessité de ne plus prononcer à l'avenir de mises à la retraite au-delà du montant du crédit voté pour l'année courante. L'examen de toute proposition sera refusé lorsque les fonds prévus seront épuisés.

Je ne sais, mais j'ai tout lieu de croire que les légitimes protestations des intéressés ne seront guère apaisées par l'assurance des dispositions qu'en s'approprié à prendre à leur égard, malgré l'excellence des institutions.

Les droits acquis ne paraissent assez peu sauvegardés. Si l'on n'est ni inopérant, ni un blessé, — ni un héros! — on devra attendre jusqu'à sa dernière heure que la pension soit liquidée — sous prétexte que l'Etat n'a pas d'argent dans ses caisses? Si c'est franc et catégorique, ce n'est guère rassurant. En dépit des promesses, des engagements pris, on laissera mourir à son poste plus d'un

serviteur — après combien d'années de services! Par bonheur, le remède est très près du mal, et M. Rouvier, qui est à même de comprendre le déplorable état de la situation, a mis debout un projet que nous analysons rétrospectivement et qui mettra fin à tout ce gâchis. Mais quand le projet sera-t-il voté? Et le sera-t-il? Le présentera-t-on d'ici à la fin de décembre? Et si l'on retarde de le mettre en discussion, si son adoption est reculée, que de tristesses, que de déceptions, que de misères!

Ah! le passé monarchique, la suppression des caisses spéciales pèsent lourdement sur la République! Elle ne demande qu'à bien faire, — mais l'arrière devient trop fort d'année en année, et les ressources correspondent de moins en moins aux besoins. Il devient temps qu'une liquidation soit opérée. Elle s'impose à nos gouvernants. Ou bien, si l'Etat ne peut assurer le service des pensions utiles, il devient urgent que les retenues soient ou supprimées ou versées à des Compagnies qui sauront tirer parti des fonds et qui paieront à l'échéance, et plus et mieux.

FAUX ATTENTAT CONTRE LE CZAR

Vienne, 12 septembre.

Plusieurs journaux publient une dépêche de Copenhague relatant que la police a arrêté à Fredensborg un individu qui s'était rendu suspect par ses allures, et qui avait passé la plus grande partie de la journée dans le parc du château où réside la famille impériale russe.

L'individu arrêté déclara qu'il était propriétaire en Suède, et qu'il avait voulu remettre une pétition à la princesse héritière de Danemark. Il fut relâché, mais le lendemain on le trouva mort dans la chambre de l'hôtel qu'il habitait à Copenhague; il avait la poitrine trouée d'une balle; un revolver gisait près du cadavre. On en conclut à un suicide, et le bruit courut que c'était un nihiliste qui, se voyant découvert, s'était tué. Il est à peine besoin de faire remarquer l'in vraisemblance de certains détails, et de rappeler que la presse viennoise est continuellement de nouvelles à sensation touchant la personne du czar et la famille impériale de Russie.

Les Expulsions en Alsace-Lorraine

Colmar, 12 septembre.

Une nouvelle ère de persécutions s'ouvre dans les pays annexés.

Quatre familles, comprenant plus de trente membres, domiciliées à Vieux-Thann, ont reçu notification d'avoir à quitter le territoire annexé dans un délai de six semaines.

Voici sur quoi se base cette odieuse mesure: En vertu de la nouvelle ordonnance de police sur les étrangers de résidence fixe dans le Reichsland, l'état de présence doit être déclaré sur une carte-questionnaire à remplir par le résident, et dans laquelle doivent être inscrits ses noms, prénoms, profession, âge et nationalité, l'énumération des autres membres de sa famille et de sa domesticité si elle est de nationalité étrangère. Cette carte doit ensuite recevoir le visa du directeur de police de la région, ou du kreisdirektor en faisant fonctions.

Le visa équivaut à une autorisation de domicile; il doit être renouvelé chaque année ou chaque fois que l'étranger change de domicile. Ces dispositions sont en vigueur depuis le 1er avril de cette année.

On doit comprendre que les autorités veulent ainsi tenir dans la main tous les étrangers.

S'il est jugé à propos de ne pas le tolérer plus longtemps pour des raisons que la police spécifie, il reste à l'étranger la ressource de se faire naturaliser; s'il s'y refuse, il doit quitter le territoire annexé.

La mesure est prise contre les quatre pères de famille de Vieux-Thann contre lesquels le kreisdirektor de Thann, M. Curtius, a pris des mesures de rigueur: les quatre sont Français.

Rappelons que ce Curtius est le fils du savant que les peu patriotes membres de l'Académie des sciences ont nommé membre de l'Institut de France.

Le Curtius fils est, de tous les kreisdirektoren du Reichsland, le plus impitoyable persécuteur.

LETTRE DE RUSSIE

(DE NOTRE CORRESPONDANT SPÉCIAL)

Les moyens pour combattre la disette. — Le transport en 3^e classe. — Des souscriptions et la charité publique. — Le pain de seigle. — A l'exposition de Moscou. — Une exposition russe à Paris. — Une exposition des juifs.

St-Petersbourg, 27 août/8 sept. 1891.

Une seule épidémie n'est pas repoussante, c'est la disette. On en parle maintenant comme d'une affaire décidée et tout le monde cherche à prendre ou à indiquer les mesures les plus propres à la combattre. Le gouvernement, par l'organe du ministère des finances, et d'accord en cela avec le comité des chemins de fer, qui avait déjà abaissé les tarifs pour le transport dans l'intérieur des sables ou similaires, vient d'ajouter à cette mesure le moyen de transport à bon marché des ouvriers qui quitteront leurs cantons respectifs pour chercher ailleurs de l'ouvrage. Le 23 août, sous la présidence de M. Vitte, directeur du département des chemins de fer, il a été décidé au comité, que le tarif des voyageurs en 3^e classe, serait abaissé à 25 % des prix actuels, et qu'en outre on ne préleverait pas sur cette dernière somme le 10 % de l'impôt direct du gouvernement; ce qui portera dorénavant le prix de transport en 3^e classe au système de ce qu'il coûtait dernièrement. Cette mesure entrera en vigueur le 28 août. Je dois ajouter ici que l'ouvrier seul en Russie, voyage en troisième classe.

Du reste, de tous côtés, on fait de son mieux pour venir en aide aux malheureux qui seront bientôt en trop grand nombre, c'est un fait désormais indiscutable. Ici la société des marchands a déjà ouvert une souscription et remis à tous ses participants des trones qui sont dans les magasins.

Le premier entrepreneur de réjouissances publiques qui aura apporté son obole, est le directeur du jardin zoologique, qui a donné sa recette entière, sans aucune retenue, pour les frais de la fête qu'il a donnée lundi soir. La foule était si compacte qu'il n'y avait plus moyen de remuer dans le jardin, et l'on a dû refuser plus d'un millier de personnes à l'entrée.

De son côté, le métropolitain a ouvert à l'église de Kazan un comptoir, où dès le matin jusqu'à la nuit on reçoit toutes les offrandes consistant indifféremment en argent, habits ou biscuits. Ailleurs, les ouvriers des usines Oboukoff, qui gagnent déjà fort peu, abandonneront un certain pour cent de leurs appointements et organiseront des soirées dont le bénéfice sera versé au profit des indigents.

Dans l'intérieur il en est de même, et dans tous les gouvernements on prend les mêmes mesures. Ainsi, dans celui de Tambouf, tous les employés, sans exception, verseront le 2 % de leurs appointements. Tous les établissements publics ou privés prélèvent de même sur leurs revenus diverses sommes pour les affamés.

Dans le gouvernement de Saratof, le gouverneur a organisé un comité de secours et tous les conseillers d'arrondissement. Il y a des réunions de comité chaque jour.

Dans l'ukase défendant l'exportation du seigle et de sa farine, il n'était pas question du pain de seigle, c'est en ce qui a engagé certains boulangers du Liban à expédier à la frontière prussienne de grandes quantités de ce pain, mais je crois savoir que ce ne sera pas permis longtemps, et que le comité des ministres va prendre des mesures pour la défense d'exportation du pain sur toutes ses frontières.

Mais une chose surtout très pratique, c'est l'idée des juges de paix qui, dans leurs audiences, engagent les accusés, lorsque les affaires se terminent à l'amiable, à verser une somme quelconque pour les malheureux privés de pain. Presque toujours cette proposition est admise et même engagée avant à terminer des affaires difficiles d'une manière satisfaisante pour les parties.

L'entrepreneur de la nouvelle ligne de chemin de fer de Riazan à Kazan engage comme manœuvres tous les ouvriers qui se présentent, il pourra en employer jusqu'à 10,000 et aider ainsi les ouvriers sans travail à gagner quelque argent pour cet hiver.

Le télégraphe nous a appris la chute du ballon captif de l'exposition de Moscou. Il

Feuilleton de l'ÉCHO DE LYON du 13 Septembre (15)

ABANDONNÉE!

PAR Charles MÉROUVEL

M^{lle} DE ROYE-TREVILLE

Ce tout Paris de convention se compose d'une soixantaine de journalistes, parce qu'ils ont le privilège de parler des autres, et de cinq à six cents crévés ou goumeux des deux sexes, manieurs d'or, femmes galantes sur le retour, acrobates pour rire ou députés viveurs qui aiment à faire parler d'eux.

Dès qu'on a cité dans une feuille ces privilèges en accolant à leur nom une épithète flatteuse, la belle M^{lle} X... ou le spirituel M. Z... parmi les assistants d'une fête quelconque, d'une réunion hippique, d'une vente, de charité pour rire, d'un bal à frac, d'un comice agricole, d'une première d'opérette idiote ou de comédie ratée, ils sont radieux comme les dieux de l'Olympe.

Qu'un reporter payé pour faire une réclame au couturier en vogue cite la toilette des femmes, elles se pâment.

Dieu sait de quel prix certaines belles qui portent haut paient ces dithyrambes, surtout s'ils sont accompagnés d'un éreintement des amies et rivales en coquetterie.

Le docteur Bertauld possédait un fond de monde spécial. Il en fait partie et l'estime à sa juste valeur.

C'est un savant doublé d'un dilettante. Sa journée faite et quelle journée! commencée à cinq heures du matin pour finir au dîner, le ferme son salon, remet les consultations et les visites au lendemain et va s'asseoir à son fauteuil du Théâtre-Français ou de l'Opéra, dont il se fait gloire d'être l'un des plus anciens et des plus fidèles abonnés.

Parfois on l'y voit dormir. Qu'on n'en accuse ni les auteurs, ni les comédiens, ni les ténors; mais la nature ne perd pas ses droits et il est doux de sommeiller au bruit d'un orchestre qui vous berce et des voix d'or ou de cuivre qui s'emparent des sérénades ou roucoulent des déclarations incendiaires.

Le docteur dans ses rêveries voit alors de ses yeux — de célibataire — à domiciles tourbillonner les étoiles court vêtues et les hétaires à demi-nues, aux chaires de statue, et peut se croire enlevé dans le paradis de Mahomet qui, à son estime, en vaut un autre.

Ne lui contez votre femme que si elle est d'une forme anguleuse, d'un visage insignifiant ou d'une vertu à toute épreuve.

Mademoiselle de Roye n'en savait pas si long, mais elle était, elle aussi, une habituée de ces fêtes mondaines.

Aussi quand elle se trouva en face de cette tête fine, intelligente, à l'expression malicieuse et indulgente à la fois, encadrée de cheveux grisonnants un peu longs, elle se dit qu'elle l'avait déjà ren-

contré plus d'une fois sous la balustrade de sa loge ou au bout de sa lognette. L'impression du célèbre docteur fut la même.

Il connaissait cette visiteuse à laquelle cependant il n'avait jamais adressé la parole.

Germaine, elle aussi, faisait partie du Tout-Paris, mais à quel titre? C'est ce que le médecin se demandait en essayant de fixer de vagues souvenirs et en détaillant d'un examen de connaissance les grâces accomplies de cette attrayante fille.

Ursule attendait dans l'antichambre. Le docteur indiqua du geste un fauteuil à sa cliente et s'assit dans le sien, tout près d'elle.

Dès la première seconde il fut fixé sur ce qu'on voulait savoir. Mademoiselle de Roye n'avait pas desserré les lèvres qu'il connaissait l'objet de sa consultation.

— Vous êtes mariée? demanda-t-il avec une intention marquée qui fut comprise.

— Non, monsieur.

— Ah! Cette simple exclamation, quoiqu'elle n'eût été prononcée que du bout des lèvres de son juge entra comme un trait dans les chaires de Germaine.

— J'allais vous le dire.

— Et parfois des appétits étranges? — Justement.

— Des maux de cœur? — Continuels.

— Vos traits sont fatigués. Vous êtes bien changée.

— Changée! Vous me connaissez? — Au moins vous ai-je souvent aperçue.

— Où donc? — A l'Opéra, par exemple, dans la loge du général de Trévillé.

— C'est mon oncle, monsieur. Cette phrase amena un silence.

Le docteur, qui penchait amicalement sa tête vers la jeune fille avec une nuance de familiarité, se redressa.

Elle les essaya presque violemment, avec la honte de sa faiblesse.

— Oui, dit-elle, et je comprends déjà avant que vous m'ayez répondu que je suis condamnée.

— Il s'agit d'un malheur réparable peut-être...

— Réparable! — Sans doute si celui qui l'a causé... Elle l'arrêta d'un geste.

— C'est impossible.

— Il est indigne de vous? — Il ne m'ins

était dit qu'à cette malheureuse Exposition...

Un moment du craquement du ballon, les passagers s'écroulèrent dans la nacelle...

Le bruit de cet accident s'était répandu dans Moscou...

Comme je vous parle de Moscou, je dois mentionner le projet de transporter à Paris l'exposition internationale...

Il y a là des objets de toute beauté et vous y remarquerez surtout des gravures à la pyrotypie...

Cette exposition et du meilleur style. L'aspect original et moderne n'aurait aucun rapport avec celle projetée par un sieur Vukovitch...

On lui avance déjà l'argent dans ce but... et qui... un juif, Grumvald, le même qui fut impliqué dans l'affaire de la vente des billets de l'exposition de Moscou...

Vous voyez donc que c'est encore une fumisterie, pour ne pas dire mieux, montée par des juifs...

M. Dubois s'est sans doute pendu vers 5 heures après avoir écrit plusieurs lettres dont une au procureur de la République...

Une exposition plus intéressante sera celle organisée par la société technique impériale russe...

J'avais raison dans ma dernière lettre en vous prédisant que la hausse du rouble, au jourd'hui on le paie déjà 2 francs 70 centimes...

IVAN.

LES RÉCOLTES

La beauté exceptionnelle du mois de septembre, a donné naissance à l'information suivante...

Les modifications qui ont été effectuées depuis 1866 dans l'évolution annuelle du globe, et qui ont fait de septembre, huit années consécutives, le plus beau mois de l'année...

Les chambres consultatives départementales vont être prochainement saisies de l'importante question de savoir s'il n'est pas urgent de préconiser un recensement général...

Volonté avoir, à cet égard, des renseignements précis, nous nous sommes rendu au ministère de l'Agriculture.

Depuis dix ans, nous a-t-on dit à la direction de l'Agriculture, le mois de septembre est particulièrement beau et serait beaucoup plus avantageux pour la rentrée des récoltes que les autres mois d'été.

Il est dans l'exact que ce mois devient le plus agréable à passer, mais il n'est pas sûr qu'il faille reculer l'époque des semailles...

On résulte de ces renseignements que sur le papier, ce n'est pas, pour mettre en branle toute cette organisation, faudrait-il avoir soin de leur soumettre une question sérieuse?

Celle-ci obtiendrait un succès de gaité auprès des cultivateurs. En voici la raison : On peut bien préconiser un recensement de vingt jours pour l'époque des semailles, mais cela n'aura aucune influence sur l'époque de la récolte...

On sème avant l'hiver. Cette mesure hâtive n'a point but que d'accélérer la semaille, et ensuite la plante levée, avec la culture. Ce n'est qu'un prétexte pour la plante pousser, et si l'on peut hâter sa maturation en fauchant l'herbe avant que l'épi ne soit formé, il est impossible de la reculer.

D'ailleurs les semailles d'hiver ne se font pas toutes la même semaine. Cela dépend de l'état du temps et des occupations de la ferme. S'il a plu ici, on attendra quelques jours, tandis qu'à quelques lieues de là, on sèmera tout de suite.

Je peux même vous donner un exemple plus frappant : Il est des espèces de blé plus hâtives les uns que les autres; mais il en est une aussi, le blé de Bordeaux, que l'on peut semer indifféremment en septembre, en octobre ou même en février, à plus forte raison encore, le blé que l'on sème au printemps et que l'on appelle « blé de mars ».

Dépêches Diverses

TERRIBLE INCENDIE. Rochefort, 12 septembre. Hier soir, à six heures, un terrible incendie s'est déclaré dans la distillerie Blanchard...

Toute la nuit, l'incendie, alimenté par des alcools, a pris des proportions effrayantes. Une partie de la ville était menacée : des ruisseaux de feu coulaient dans les rues.

Le feu est impossible d'éteindre l'étendue du sinistre. Les théâtres et l'hôtel de la Rochelle sont détruits. Toutes les constructions voisines sont fortement endommagées.

L'arsenal a été menacé. Deux personnes ont été blessées.

UN NAVIRE ÉCHOUÉ. La Corogne, 12 septembre. Vers une heure du matin, un magnifique steamer français à quatre mats s'est échoué sur les bas-fonds de La Corogne.

Quatre-vingt-dix passagers et vingt-cinq hommes d'équipage sont sauvés. On ignore s'il y a des noyés.

La population de Mantica s'est portée au secours des naufragés.

TRIPLE ASSASSINAT

Un mari qui tue sa femme et ses deux enfants. — Suicide du meurtrier. — St-Brieuc, 12 septembre.

Cette nuit, un triple assassinat suivi de suicide a mis la population en émoi.

M. Clément, menuisier, passait vers six heures rue de la Gare, lorsque la bonne de M. Dubois, professeur d'hydrographie, qui demeure au n° 5 de cette rue, l'appela par la fenêtre, disant qu'elle était enfermée dans sa chambre.

Un gendarme pénétra avec M. Clément dans la maison et ouvrit la porte du premier étage : un spectacle horrible s'offrit à leur vue : M. Dubois était étendu tout nu sur son lit; à terre, à côté de lui, ses deux petits garçons, âgés de 8 et 6 ans, étaient baignés dans leur sang.

M. Dubois était pendu au sommet de la cage de l'escalier à une corde qui servait de trapèze aux enfants.

Le parquet est transporté sur les lieux à 7 heures.

Ce triple assassinat a été commis vers 2 ou 3 heures du matin.

Cette nuit, M. Dubois était couché avec sa femme; il fut enfoncé un coup de poêle dans le cou, puis la frappa de trois coups au cou; M. Dubois succomba ainsi sans changer de position.

M. Dubois saisit ensuite les enfants l'un après l'autre dans leur lit, les prit sur ses genoux après s'être assis dans un fauteuil et les égorga, puis se vêtit, monta dans la chambre de la bonne, ouvrit la porte, et comme celle-ci ne dormait pas : « Dormez tranquille ! » lui dit-il.

Il sortit et ferma la porte à clef.

M. Dubois s'est sans doute pendu vers 5 heures après avoir écrit plusieurs lettres dont une au procureur de la République, dans laquelle il disait : « Je viens de tuer ma femme. C'était une sainte. Je n'ai pu survivre. Je vais me pendre. »

ÉTRANGER

L'Armée Bavaroise. Manich, 12 septembre. Les journaux annoncent que hier, après la critique des manœuvres, l'empereur a remercié le prince régent de lui avoir fourni l'occasion de connaître l'armée bavaroise...

Le combat a duré un peu plus d'une heure.

A midi et demi les clairons du général Jament sonnaient « classez le feu »; les clairons du général de Boisdoffe répétaient l'ordre.

Les Allemands à Zanzibar. Berlin, 12 septembre. Le Berliner Tagblatt publie un télégramme daté de Zanzibar 11 septembre, relatif à l'engagement de qui a eu lieu près d'Alia, entre l'expédition Zitelovski et la tribu des Wahahas.

On cite parmi les morts le lieutenant Zitzewitz, Busckow et le sous-officier Ziedemann. Quatre allemands auraient été faits prisonniers par les Wahahas.

L'Espionnage allemand en Serbie. Belgrade, 12 septembre. L'opinion publique est très émue à la suite d'une enquête établissant que la légation d'Allemagne à Belgrade entretenait et entretenait encore à la direction des chemins de fer de l'Etat des agents secrets qui, quoique fonctionnaires de l'Etat serbe, fournissaient régulièrement à la légation allemande non seulement des données statistiques sur le mouvement commercial de la ligne, mais aussi des renseignements sur les transports d'armes de munitions et de chevaux à destination de la Bulgarie.

Le principal coupable serait un sieur Esbery, sujet allemand, qui avait de fréquents entretiens avec le comte de Bray, ministre d'Allemagne.

TREMBLEMENT DE TERRE

Cent Victimes. San-Salvador, 12 septembre. Voici les détails sur le tremblement de terre qui a eu lieu hier. Le désastre est plus grand qu'on ne l'avait cru.

Une quarantaine de personnes ont été tuées, une soixantaine blessées.

La prison s'est effondrée tuant trois prisonniers en cellules; deux malades ont été tués à l'hôpital dans leur lit; sept enfants ont été écrasés dans diverses parties de la ville.

On énumère que les mouvements du sol ne se multiplient.

Les eaux du lac Ilo-Potogo sont devenues plus chaudes; leur niveau s'élève et s'abaisse mais il ne se produit pas d'autre phénomène.

Les Grandes Manœuvres

Rosnay-Pitôpital, 12 septembre. Ce matin, dès six heures et demie, les compagnies d'infanterie de marine sont en ligne, sac au dos, dans la grande rue du village. Elles portent au képi le manchon blanc qui indique l'ennemi.

La lutte va s'engager autour de Rosnay et dans la localité même. L'infanterie de marine aura à défendre Rosnay.

Une fusillade intermittente de tirailleurs se fait entendre, à sept heures et demie, vers Lussacourt, à gauche, au sud-ouest. Le plain est semé de villages, de petits bois entrecoupés de la bête au matin, qui s'élève lentement dans l'air bleuissant. La fusillade s'arrête puis reprend, tantôt à droite, tantôt à gauche, mais sans un battement de chasseurs embusqué en avant de Saint-Christophe, on ne distingue encore rien dans la plaine.

L'ennemi figuré a ses cantonnements sur la rive droite; il occupe par ses avant-postes la ligne de Saint-Christophe à Rosnay.

Le 1er bataillon de chasseurs, est à Saint-Christophe, à l'est de Lussacourt. A côté du 109^e et à Putteville, le 2^e bataillon de chasseurs est à Blignicourt et à Géde.

Un régiment de dragons explore la rive gauche de l'Arche sur la berge gauche. Le 1^{er} régiment de chasseurs sur un cheval est chargé du service, des explorations et de la sécurité.

L'artillerie a ses positions sur les crêtes qui dominent sur la rive droite de l'Arche en arriéré de Chalette, à la ferme de la Garrenne et à la ferme de Chapelot, près de Courcelles.

En ce moment, le général de Boisdoffe visite sa ligne d'avant-postes.

Brienne-le-Château, 12 septembre. Voici quelques détails sur les opérations de ce matin :

Le 5^e corps division sur les deux rives de l'Arche, une division par la route de Brienne à Lestmont.

L'autre division par la route de Radonvillers-Mathaux à Blaincourt.

Dès 9 h. 1/2, ce corps se trouvait arrivé à la hauteur de Brienne.

Le général Saussier, qui était parti de Vandœuvre, ne s'est pas arrêté tout d'abord à Brienne. Il a enfoncé jusqu'à Perthes-en-Rothière et a pu passer de ce village, en présence des patrouilles ennemies qui parcouraient la plaine, le général a été obligé de se couvrir de son escorte.

Un peu après, est arrivé le général de Galliffon, en ce temps que les divisions de colonne du 6^e corps. La onzième division, venant de Juranvigny, a pu jusqu'à la station de Brienne-le-Château, ne pouvant traverser le chemin de fer que sur les passages existants, et a remis ensuite la côte de Perthes, où a pris position une batterie d'artillerie qui a canonné les villages de Putteville, Blignicourt et Rances.

Toute la brigade du général Cavrès de Saint-Georges s'est placée à droite et à gauche de Putteville, les régiments ayant deux bataillons de première ligne et un bataillon en échelons.

Les têtes de colonne du 7^e corps qui avaient une longue étape à faire, étant parties de Doulevant, n'étaient pas encore en vue. La douzième division a d'ailleurs déployé très peu de monde en tirailleurs et, au dire des arbitres, a adopté, étant données les circonstances, une excellente formation de combat.

L'ennemi s'était retiré quelques instants plus tard, le général Saussier a fait cesser le combat.

Rosnay, 12 septembre. L'ennemi figuré n'a pas eu à lutter contre les 5^e et 6^e corps comme on s'y attendait.

Le 6^e corps seul a donné. C'est par Perthes-en-Rothière qu'il a débouché dans la vallée de la Voire. Dès que ses colonnes furent à portée des batteries disposées sur le piton de la ferme de la Garrenne, elles ont ouvert le feu contre l'artillerie adverse, en même temps que les chasseurs et l'infanterie de marine du général de Boisdoffe, qui défendaient la Voire, engageaient une vive fusillade contre l'infanterie du général Jament.

Le général de Boisdoffe avait pris son poste d'observation devant la ferme de la Garrenne.

Le combat a duré un peu plus d'une heure.

A midi et demi les clairons du général Jament sonnaient « classez le feu »; les clairons du général de Boisdoffe répétaient l'ordre.

Le 6^e corps était arrêté, comme il était convenu, devant la rivière la Voire.

Les officiers étrangers sont arrivés aussitôt à la ferme de la Garrenne.

Dès que le général de Boisdoffe eut donné les dernières instructions pour le retour dans la casernes, il s'est occupé d'eux et a adressé un mot amical à chacun.

Il a fait remarquer à l'attaché militaire allemand qu'il ne lui demandait pas de nouvelles de l'empereur Guillaume attendu qu'il en avait appris tout récemment par le colonel de Sancy; elles étaient excellentes.

Les officiers ayant fermé le cercle, il leur dit qu'il était enchanté d'avoir fait la connaissance de ceux qu'il ne connaissait pas déjà. Il espérait les revoir souvent encore au cours des manœuvres.

DÉPARTEMENTS

RHONE. L'Excellente société de gymnastique et de tir, l'Union arbroisienne, fera aujourd'hui sa sortie mensuelle en une marche militaire sur la commune de Lentilly; à 3 heures, elle y donnera, sur la place publique, une grande fête gymnique dont voici le programme :

Première partie. — Mouvements d'ensemble avec engins, barres à fond, exercices de bâton.

Deuxième partie. — Exercices de boxe, travail au rack, pyramides humaines par tous les sociétaires.

Le départ aura lieu du gymnase, rue R. Thimonnier, à 4 heures moins un quart. Appel à midi et demi précis.

MM. les membres honoraires qui voudraient accompagner la société sont priés de se rendre aux heures et à l'endroit indiqués ci-dessus.

Nous sommes convaincus qu'à Lentilly l'Union arbroisienne retrouvera le succès qu'elle obtient journellement partout où elle se présente, succès dû à l'ardeur au travail de tous ses membres actifs.

LOIRE. Saint-Etienne. — Accident à Châteauneuf. — Un accident s'est produit hier à la gare de Châteauneuf.

Le nommé Benoit Mèrol, homme d'équipe, âgé de 28 ans, s'est cassé la jambe.

Le blessé a été transporté à l'hôpital, où il a été admis d'urgence.

Rue rue Richard. — Hier, à une heure de l'après-midi, une rixe s'est produite rue Richard, entre deux ouvriers employés à la réfection du pavage.

Ces deux ouvriers, qui sont voisins et habitent rue de la Rivière, avaient une rancune sur la conscience, et c'est pour cela qu'ils en sont venus aux mains. L'un d'eux, le nommé Félix Champagnac, a lancé un pavé à la tête de son adversaire et la gravement blessé.

MM. Girard Barnes et C^e, entrepreneurs à Grenoble, avec un rabais de 15 %.

ROMANS. — Suicide. — Dominique Laboullette, 62 ans, propriétaire au faubourg Clément, s'est suicidé hier, à 40 heures du matin, au quartier des Chapeliers, en se tirant un coup de fusil dans la bouche. La mort a été instantanée.

Depuis longtemps M. Laboullette souffrait d'une maladie chronique.

MAÇONS. — Ecoles maternelles. — La rentrée des écoles maternelles publiques, qui devait avoir lieu demain lundi, est retardée jusqu'à nouvel avis de l'autorité compétente.

VIOL. — Dans la nuit de jeudi à vendredi dernier, des malfaiteurs se sont introduits dans le caveau, sous les halles, qui sert de dépôt à M. Berlioz, charcutier à St-Laurent et y ont soustrait un jambon, une tête roulée ainsi que des saucissons.

Les auteurs de ce vol sont inconnus.

FÊTE DE GYMNASTIQUE. — Aujourd'hui dimanche, à deux heures de soir, aura lieu sur la promenade du quai Sud une grande fête de gymnastique, offerte par la société de gymnastique la Maçonnie à ses membres honoraires.

Cette fête aura lieu avec le concours de plusieurs sociétés de la région.

Un grand défilé fera le tour de la ville à une heure.

LES LIBRES ÉCHOS DE VIENNE (DE NOTRE CORRESPONDANT SPÉCIAL) Vienn, 12 septembre.

Nous avons une fois par semaine et les jours de foire, sur nos places publiques, des marchés dits fermiers.

On entend par marchés fermiers ceux qui vont d'une ville à l'autre, munis d'une patente spéciale, revendant toutes sortes de marchandises.

Il existe même, selon le règlement, des marchés fermiers pour les œufs, le beurre, la volaille, les fruits et toutes les denrées alimentaires. Cela nous a paru un peu surprenant, nous les croyons pas nouveaux.

Ces marchés, dit-on, à la ville, font partie de la 4^e et 5^e catégorie.

Ils doivent et paient — les uns : les rouenniers, les quincailliers, les bouchers, les épiciers, soixante centimes par mètre carré pour un jour, et deux francs le mètre carré pour la durée d'une foire; — les autres : les marchands de fleurs, de faïences, de châtaignes, d'échelles, d'herbes, de fruits, quarante centimes le mètre carré, et un franc soixante pour la durée d'une foire.

Mais le rouennier, lui, ne doit jamais le rouennier.

Pourquoi? Hier ne le saurons jamais!

En dehors de cette catégorie de marchés, nous avons les marchés de la ville patentes ou non, revendeurs ou non, et enfin, les marchés producteurs de campagnes environnantes qui apportent sur nos marchés, tous les jours, toutes sortes de produits préparés ou récoltés dans leurs propriétés.

Ces marchés sont les plus nombreux, surtout les samedis.

Ils appartiennent à la sixième catégorie. Qu'ils nous viennent de l'Isle ou d'Éstresin, de Camone ou de Charlemagne, de Moidieu ou d'Yvins-Pinet, de Saint-Sorlin, de Reventin ou d'Amay, ils ne doivent payer que cinq centimes pour un mètre carré, soit un petit sou.

Ils ont, en outre, le droit de prendre un abonnement au prix de 3 fr. le mètre carré pour 6 mois, avec la liberté de vendre tous les jours leurs divers produits.

Ils ne doivent payer 10 centimes le mètre carré que pour les quatre grandes foires.

Nous compléterons demain ces précieux renseignements devant intéresser tous les consommateurs; mais avant, nous engageons M. le député-maire à tenir pour certain que nous pouvons faire connaître les noms de 8 à 10 propriétaires de plusieurs communes non éloignées de la ville, qui ont payé 45, 20, 25 et 30 centimes de plus qu'ils ne devaient.

La Grève de l'Arbresle

(DE NOTRE CORRESPONDANT SPÉCIAL) L'Arbresle, 12 septembre.

Une grande réunion avait été organisée hier sur la proposition de plusieurs citoyens; on a décidé de prendre, au bulletin continu, une date ferme à partir de laquelle on continuerait ou on ne poursuivrait pas la lutte.

Sur 140 votants 408 se sont déclarés pour le maintien de la journée de 10 heures; ce vote est une preuve de la fermeté des grévistes.

Les patrons, qui prétendent ne pas faire leurs affaires, ont voté une somme de 3,000 francs pour ceux qui racoleront des grévistes et les feront rentrer à l'usine, mais il est bien certain que ces 3,000 francs ne trouveront pas d'emploi.

Le syndicat regrette la défection du gréviste trouvant, qui lors de la dernière grève de l'usine Charrion, fut un des énergiques partisans de la solidarité et qui semble renoncer à ses opinions.

Le calme le plus complet ne cesse de régner; les grévistes ne veulent répondre à aucune provocation. Ils veulent se montrer, par leur attitude, dignes de la bienveillance que leur a témoignée M. le préfet.

Le syndicat remercie le conseil municipal de Saint-Ouen (Seine) de la somme de 50 francs qu'il a votée en faveur des grévistes de l'Arbresle. Il souhaite que cet exemple soit suivi. Il assure également de sa reconnaissance les donateurs de Saint-Bel.

Le syndicat proteste contre les accusations qui ont été portées contre lui, et qui ont amené une reprise, extrêmement courte, du travail à Saint-Bel.

Il nous prie de porter à la connaissance des ouvriers que les usines Charrion, Chappelle et Madignier sont toujours à l'arrêt et que personne ne doit se présenter sous peine de forfaire aux devoirs de la solidarité ouvrière.

LES VŒUX DE ROMANS

On nous écrit de Romans : Dans une de ses dernières séances, le conseil municipal de notre ville a émis, sur la proposition de M. Chanet, divers vœux du plus haut intérêt.

Le premier concerne les retraites ouvrières : il est une preuve du dévouement de M. Chanet et de la municipalité romaine à la cause ouvrière.

Le conseil émet le vœu : que les ouvriers publics s'occupent d'une manière active et sans désemparer de l'étude rapide de ce important projet de loi, de manière à le faire aboutir le plus rapidement possible;

que le bénéfice des pensions de retraites soit établi sans aucune distinction en faveur de tous les ouvriers agricoles ou industriels et employés de toutes sortes des deux sexes, dont les appointements annuels ne dépassent pas 3,000 fr.; que l'âge de retraite soit également établi en faveur des petits agriculteurs-propriétaires et commerçants, attendu que les mauvaises saisons d'une part et la concurrence désastreuse faite par les grands magasins au petit commerce, rend la situation de cette catégorie de celle de la plupart des ouvriers ou employés.

Le conseil émet le vœu que la municipalité soit autorisée à se mettre en rapport avec M. le président de la chambre de commerce de Valence, pour lui demander tous renseignements nécessaires de manière à arriver, si faire se peut, à l'installation d'un bureau téléphonique à Romans avec raccordement à Bourg-de-Péage.

Enfin, le conseil émet le vœu relatif aux affaires d'intérêt local; les conclusions, à défaut des considérations que le temps d'échéance nous empêche d'insérer, méritent d'être reproduites.

Le conseil émet le vœu : que le conseil municipal de Romans veuille bien lui présenter ses concoureurs afin de faire aboutir les projets passant par la filière administrative, notamment en appuyant la délégation chargée de se rendre à Paris, dans le but de faire activer les formalités nécessaires à la prompt réalisation de l'emprunt voté le 12 février 1891, en insistant sur la nécessité d'augmenter la subvention au collège de Romans pour la mettre en rapport avec les sacrifices que la ville s'impose en obtenant un plus grand nombre de bourses de l'Etat.

Nous avons tout lieu de croire qu'il sera donné satisfaction à ces vœux, qui nous paraissent fort justes, et pour la solution desquels la municipalité de Romans fait les plus énergiques et les plus persévérants efforts.

NOS ÉCHOS

M. le général Cabours se rendant à Mont-sous-Vaudrey, aux obsèques de M. Grévy, s'embarquera à la gare de Perrache ce matin, dans le train express de 7 heures 15.

Notre compatriote, M. Bonnichon, est arrivé à Paris, vingt-cinquième, dans la course de Paris-Brest et retour, organisée par le Petit Journal, il a fait le trajet en cinq jours, une heure et quarante-deux minutes.

La musique du 121^e, étant présente en ce moment dans la garnison, était partie pour Mont-sous-Vaudrey, les concerts militaires sont suspendus au kiosque de la place Bellecour jusqu'à nouvel ordre.

Le capitaine de chiens a tort devant tout le monde, lorsqu'il dit que le respect des animaux, excepté un superbe dogue ou un beau danois passent à proximité de sa voiture, il feint de ne pas les apercevoir, mais, au contraire, à peine un modeste roquet montre-t-il le bout de son nez à la terrasse d'un café, sur le trottoir, qu'il est impitoyablement appréhendé. Les gros chiens des environs se jettent à la foule qui proteste, et servent par leur présence à prouver le peu d'impartialité du capteur.

Pourquoi faut-il que, dans la gent canine, comme pour la race humaine, toute la misère tombe sur les petits, et les gros soient indemmes?

La montée des Carmes-Déchaussés; L'administration se décide enfin à donner satisfaction aux habitants de la montée des Carmes-Déchaussés, qui demandaient, depuis plusieurs années, la réfection de cette montée.

La construction d'un escalier asphalté ayant été décidée, la mise en adjudication des travaux vient d'être affichée. L'adjudication aura lieu le mercredi 7 octobre prochain, sur la mise à prix de 17,204 fr. 50.

M. Emile Simon, le directeur de troupes théâtrales, bien connu à Lyon, a été victime ces jours-ci d'un sérieux accident.

Samedi dernier, il reconduisait à la gare de Lausanne Coquelin cadet, avec lequel il avait traité pour quelques représentations en Suisse pendant son congé annuel.

M. Simon met Coquelin en wagon, lui serre la main et monte lui-même, pour rejoindre sa troupe, dans le train suisse qui retourne à Montreux et qui se trouvait sur la voie voisine de celle où se trouvait le train de Coquelin cadet.

De la plate-forme, M. Simon se retourne pour dire un dernier adieu à Cadet; mais, oubliant qu'il est dans un wagon suisse, où les entrées se font seulement par des issues en avant et en arrière du wagon, il pose le pied dans le vide et tombe de toute la hauteur de la plate-forme sur les rails, c'est-à-dire environ 1 m. 50.

Résultat, épaule démise et remise en toute hâte par le chirurgien Dupuat, des hôpitaux de Lausanne, demandant immédiatement par le chef de gare.

En voit pour un mois sans que M. Emile Simon puisse se servir de son bras droit; néanmoins, il va aussi bien que possible.

Chose curieuse : M. Simon est tombé devant peut-être cinq cents personnes et est resté à terre au moins une demi-minute. Eh bien ! tout le monde poussait des cris de désespoir, mais personne ne s'est précipité pour le secourir; il a dû se relever tout seul, juste au moment où le sifflet annonçait le départ du train de Paris qui emportait Coquelin cadet qui, du reste, n'a rien vu.

Petit courrier de la soie : La semaine qui vient de s'écouler n'a pas apporté de changement appréciable dans la situation du marché, et cependant on peut dire qu'elle a encore marqué, au moins comme tendance, un pas en avant dans l'animation; ce n'est pas que la demande et les transactions aient été sensiblement plus actives, mais on voit que la confiance grandit chaque jour et que les acheteurs sont de plus en plus convaincus que le malaise, dont nous avons souffert pendant si longtemps, est terminé et que nous marchons décidément à l'avant plus prospère. Toutefois, nous n'avons encore à constater qu'une fermeté générale des prix; mais, de ce côté, le terrain prend une consistance solide, et nous devons plutôt nous féliciter d'un mouvement aussi modeste, qui, trop précipité et trop sensible, ne pourrait que compromettre la reprise générale dont nous ne sommes plus éloignés.

SOCIÉTÉ DE PRÉVOYANCE DU P.-L.-M.

Le citoyen Guillaumou, député du cinquième arrondissement, rendu compte de son mandat, salle Jaboulay, à Saint-Just, devant plus de deux cents électeurs, convoqués par l'Union des républicains progressistes du cinquième arrondissement.

Avant de rendre compte de son mandat, le citoyen Guillaumou a prononcé très énergiquement contre les insinuations répandues dans l'opinion publique, relativement au patronage de la candidature Ravarain.

« J'ai promis de patroner aucune candidature. »

« J'ai pour le souci de la discipline des comités pour ne permettre une pareille égarance. »

« J'ai soutenu et je ne soutiendrai que les candidats désignés par le comité seul. »

En ce qui concerne les travaux parlementaires, le citoyen Guillaumou a rendu à la satisfaction générale et fait un appel à tous les vrais républicains.

auront versé pendant 21 ans (21x13+1=274 fr.)

FÊTES ET RÉUNIONS D'AUJOURD'HUI

Société Franc-comtoise. — A une heure, banquet annuel au Pré-aux-Clercs.

Accident du travail. — Un terrible accident s'est produit hier à la teinturerie Maras à Villeurbanne.

GRAND-THÉÂTRE DE LYON

M. Poncet, directeur du Grand-Théâtre, nous communique le tableau suivant du personnel devant desservir le Grand-Théâtre de Lyon, pendant la saison 1894-1895.

« Les obsèques de M. Jules Grévy, ancien président de la République Française, seront célébrées lundi prochain 14 Septembre, à 10 heures du matin, à Mont-sous-Vaudrey. Des places seront réservées à ceux des sénateurs et des députés qui voudraient assister à la cérémonie. Les sénateurs et députés sont priés de vouloir bien revêtir leurs insignes. »

ÉPIDÉMIE DE TYPHOÏDE

Nancy, 12 septembre. Un commencement d'épidémie de fièvre typhoïde vient de se déclarer à la caserne du 9^e bataillon de chasseurs à Longwy. Vingt soldats environ sont atteints. L'autorité militaire vient de prescrire des mesures sanitaires.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Madrid, 12 septembre. A la suite des orages, la circulation de plusieurs trains a été suspendue. Un déraillement s'est produit près d'Aranjuez. Il y a trois morts et quelques blessés.

Dépêches Téléphoniques

Paris, 13 septembre, 2 h. m. LE DISCOURS DE VENDEUVRE Le « Journal de Genève », commentant le discours de M. de Freycinet dit :

MOUVEMENT JUDICIAIRE

Sont nommés : Juge de paix d'Issy-l'Évêque (Seine-et-Loire), M. Bernard, ancien greffier de justice de paix, en remplacement de M. Bruillin qui conservera ses fonctions de juge de paix à Cruzy ; suppléant du juge de paix d'Ugny (Savoie), M. Morris, notaire.

LE SIÈCLE

Le Siècle va entrer dans sa cinquante-sixième année d'existence. Tout ce que la France compte d'illustrations politiques, littéraires et collaboré à ce journal qui, on peut le dire, a combattu pour la liberté alors qu'il y avait quelque danger à la faire.

TRIBUNE OUVRIÈRE

Syndicat des ouvriers menuisiers. — Le bureau de la chambre syndicale déclare être étranger à la convocation qui a paru dans divers journaux et par laquelle la corporation est invitée à assister à une vente d'outils le dimanche 13 courant.

DERNIÈRE HEURE

LA MORT DE M. GRÉVY Paris, 12 septembre. Les présidents du Sénat et de la Chambre des députés ont reçu samedi matin la communication suivante :

LE SIÈCLE

Le Siècle est le seul journal de Paris partant par les premiers trains et donnant les dernières dépêches de la nuit. Il a pris pour devise ces deux mots chers à tout cœur français : Patrie ! République !

TRIBUNE OUVRIÈRE

Syndicat des ouvriers menuisiers. — Le bureau de la chambre syndicale déclare être étranger à la convocation qui a paru dans divers journaux et par laquelle la corporation est invitée à assister à une vente d'outils le dimanche 13 courant.

TRIBUNE OUVRIÈRE

Syndicat des ouvriers menuisiers. — Le bureau de la chambre syndicale déclare être étranger à la convocation qui a paru dans divers journaux et par laquelle la corporation est invitée à assister à une vente d'outils le dimanche 13 courant.

TRIBUNE OUVRIÈRE

Syndicat des ouvriers menuisiers. — Le bureau de la chambre syndicale déclare être étranger à la convocation qui a paru dans divers journaux et par laquelle la corporation est invitée à assister à une vente d'outils le dimanche 13 courant.

TRIBUNE OUVRIÈRE

Syndicat des ouvriers menuisiers. — Le bureau de la chambre syndicale déclare être étranger à la convocation qui a paru dans divers journaux et par laquelle la corporation est invitée à assister à une vente d'outils le dimanche 13 courant.

chasseurs de la ville de Lyon et de la banlieue porte à la connaissance de Messieurs les patrons et de tous nos collègues que le bal de la corporation aura lieu le 24 octobre, cours Lafayette 142, au bénéfice de l'atelier professionnel et de la bibliothèque de la chambre syndicale.

COMMUNICATIONS DIVERSES

L'Avant-Garde de Lyon. — Liste des numéros gagnants non réclamés de la tombola du 30 août :

GYMNASTIQUE ET TIR

Gymnastique. — Lundi 14 courant, à huit heures et demie très précises, mariage du 1^{er} arrondissement, réunion des délégués de toutes les Sociétés lyonnaises.

REVIEW DES MARCHÉS

La baisse de 2 francs par sac de farine qui s'est produite sur le marché de Paris a eu son contre-coup sur la place de Lyon ; le mouvement de baisse qui s'est prononcé ici, n'a pas autant d'importance qu'à Paris, parce que les causes en sont connues.

MARCHÉ AUX FOURRAGES

12 Septembre 1891 Foin, 1^{er} choix, 400 kil., 8 50 à 9 »

MARCHÉ AUX GRAINS

Blé, Dauphiné, choix, 28 50 à 28 50 » Blé, de Bresse, ordinaire, 28 50 à 29 »

THÉÂTRES ET CONCERTS

Théâtre des Célestins. — Aujourd'hui, dimanche 13 septembre, Le Bossu ou le Petit Parisien, drame à grand spectacle en 5 actes et 10 tableaux.

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

Deux Passages Aujour'hui Dimanche dans toutes nos vitrines extérieures EXPOSITION D'ARTICLES POUR AMEUBLEMENT TAPIS, TENTURES Rideaux, Stages, — Étoffes de tous styles pour MEUBLES et AMEUBLEMENTS — Couvertures, Coussins, Matelas de fantaisie, etc.

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

Deux Passages Aujour'hui Dimanche dans toutes nos vitrines extérieures EXPOSITION D'ARTICLES POUR AMEUBLEMENT TAPIS, TENTURES Rideaux, Stages, — Étoffes de tous styles pour MEUBLES et AMEUBLEMENTS — Couvertures, Coussins, Matelas de fantaisie, etc.

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

Deux Passages Aujour'hui Dimanche dans toutes nos vitrines extérieures EXPOSITION D'ARTICLES POUR AMEUBLEMENT TAPIS, TENTURES Rideaux, Stages, — Étoffes de tous styles pour MEUBLES et AMEUBLEMENTS — Couvertures, Coussins, Matelas de fantaisie, etc.

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

Deux Passages Aujour'hui Dimanche dans toutes nos vitrines extérieures EXPOSITION D'ARTICLES POUR AMEUBLEMENT TAPIS, TENTURES Rideaux, Stages, — Étoffes de tous styles pour MEUBLES et AMEUBLEMENTS — Couvertures, Coussins, Matelas de fantaisie, etc.

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

Deux Passages Aujour'hui Dimanche dans toutes nos vitrines extérieures EXPOSITION D'ARTICLES POUR AMEUBLEMENT TAPIS, TENTURES Rideaux, Stages, — Étoffes de tous styles pour MEUBLES et AMEUBLEMENTS — Couvertures, Coussins, Matelas de fantaisie, etc.

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

Deux Passages Aujour'hui Dimanche dans toutes nos vitrines extérieures EXPOSITION D'ARTICLES POUR AMEUBLEMENT TAPIS, TENTURES Rideaux, Stages, — Étoffes de tous styles pour MEUBLES et AMEUBLEMENTS — Couvertures, Coussins, Matelas de fantaisie, etc.

Blé, Dauphiné, choix, 28 50 à 28 50 » Blé, de Bresse, ordinaire, 28 50 à 29 »

COMMUNICATIONS DIVERSES

L'Avant-Garde de Lyon. — Liste des numéros gagnants non réclamés de la tombola du 30 août :

GYMNASTIQUE ET TIR

Gymnastique. — Lundi 14 courant, à huit heures et demie très précises, mariage du 1^{er} arrondissement, réunion des délégués de toutes les Sociétés lyonnaises.

REVIEW DES MARCHÉS

La baisse de 2 francs par sac de farine qui s'est produite sur le marché de Paris a eu son contre-coup sur la place de Lyon ; le mouvement de baisse qui s'est prononcé ici, n'a pas autant d'importance qu'à Paris, parce que les causes en sont connues.

MARCHÉ AUX FOURRAGES

12 Septembre 1891 Foin, 1^{er} choix, 400 kil., 8 50 à 9 »

MARCHÉ AUX GRAINS

Blé, Dauphiné, choix, 28 50 à 28 50 » Blé, de Bresse, ordinaire, 28 50 à 29 »

THÉÂTRES ET CONCERTS

Théâtre des Célestins. — Aujourd'hui, dimanche 13 septembre, Le Bossu ou le Petit Parisien, drame à grand spectacle en 5 actes et 10 tableaux.

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

Deux Passages Aujour'hui Dimanche dans toutes nos vitrines extérieures EXPOSITION D'ARTICLES POUR AMEUBLEMENT TAPIS, TENTURES Rideaux, Stages, — Étoffes de tous styles pour MEUBLES et AMEUBLEMENTS — Couvertures, Coussins, Matelas de fantaisie, etc.

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

Deux Passages Aujour'hui Dimanche dans toutes nos vitrines extérieures EXPOSITION D'ARTICLES POUR AMEUBLEMENT TAPIS, TENTURES Rideaux, Stages, — Étoffes de tous styles pour MEUBLES et AMEUBLEMENTS — Couvertures, Coussins, Matelas de fantaisie, etc.

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

Deux Passages Aujour'hui Dimanche dans toutes nos vitrines extérieures EXPOSITION D'ARTICLES POUR AMEUBLEMENT TAPIS, TENTURES Rideaux, Stages, — Étoffes de tous styles pour MEUBLES et AMEUBLEMENTS — Couvertures, Coussins, Matelas de fantaisie, etc.

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

Deux Passages Aujour'hui Dimanche dans toutes nos vitrines extérieures EXPOSITION D'ARTICLES POUR AMEUBLEMENT TAPIS, TENTURES Rideaux, Stages, — Étoffes de tous styles pour MEUBLES et AMEUBLEMENTS — Couvertures, Coussins, Matelas de fantaisie, etc.

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

Deux Passages Aujour'hui Dimanche dans toutes nos vitrines extérieures EXPOSITION D'ARTICLES POUR AMEUBLEMENT TAPIS, TENTURES Rideaux, Stages, — Étoffes de tous styles pour MEUBLES et AMEUBLEMENTS — Couvertures, Coussins, Matelas de fantaisie, etc.

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

Deux Passages Aujour'hui Dimanche dans toutes nos vitrines extérieures EXPOSITION D'ARTICLES POUR AMEUBLEMENT TAPIS, TENTURES Rideaux, Stages, — Étoffes de tous styles pour MEUBLES et AMEUBLEMENTS — Couvertures, Coussins, Matelas de fantaisie, etc.

Chronique Locale

Le Calendrier. — Dimanche, 13 septembre, 25^e jour de l'année.

Arènes lyonnaises.

Aujourd'hui, à 3 heures, grandes courses de six taureaux, données par le célèbre Pouly d'Agis-Mortes, avec son vaillant quadrille qui exécutera tous les jeux de la tauromachie française et espagnole.

Train en détresse.

Le train express n° 4, qui fait le service de la poste entre Marseille et Paris, et doit arriver à Lyon à 6 heures 27 du soir, n'est entré en gare de Perrache, hier, qu'à 7 heures et demie, en retard de plus d'une heure.

Les faux-monnayeurs.

M. Maurice Lambert, emballeur, cours d'Herbouville, 16, a remis, hier, au chef du poste des gardiens de la paix de la Boucle, quatre pièces de cinq francs, et l'effigie de Victor-Emmanuel, et aux numéros 4883 et 4889, qui avaient été trouvées la veille par un pêcheur, sur le bas-pont du Rhône, tout près du pont-Saint-Clair.

Le feu.

Un commencement d'incendie s'est déclaré, à sept heures du soir, dans un logement occupé, rue Saint-Nicolas, 7, au premier étage, par M. Wetter, employé de commerce.

Le grand Pharmacie du Serpent.

Le grand Pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne, n'a pas de succursale. L'ancien débit de cette maison défient toute concurrence. Nouveaux et très grands rabais.

NOS THÉÂTRES

THÉÂTRE DES CÉLESTINS. — Les « Mystères de l'Été. » Malgré son titre bien de circonstance, les Mystères de l'Été, la comédie-vaudeville qui se jouait hier soir, au théâtre des Célestins, n'avait attiré qu'un public peu nombreux.

Le feu.

Un commencement d'incendie s'est déclaré, à sept heures du soir, dans un logement occupé, rue Saint-Nicolas, 7, au premier étage, par M. Wetter, employé de commerce.

Le grand Pharmacie du Serpent.

Le grand Pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne, n'a pas de succursale. L'ancien débit de cette maison défient toute concurrence. Nouveaux et très grands rabais.

NOS THÉÂTRES

THÉÂTRE DES CÉLESTINS. — Les « Mystères de l'Été. » Malgré son titre bien de circonstance, les Mystères de l'Été, la comédie-vaudeville qui se jouait hier soir, au théâtre des Célestins, n'avait attiré qu'un public peu nombreux.

Le feu.

Un commencement d'incendie s'est déclaré, à sept heures du soir, dans un logement occupé, rue Saint-Nicolas, 7, au premier étage, par M. Wetter, employé de commerce.

Le grand Pharmacie du Serpent.

Le grand Pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne, n'a pas de succursale. L'ancien débit de cette maison défient toute concurrence. Nouveaux et très grands rabais.

NOS THÉÂTRES

THÉÂTRE DES CÉLESTINS. — Les « Mystères de l'Été. » Malgré son titre bien de circonstance, les Mystères de l'Été, la comédie-vaudeville qui se jouait hier soir, au théâtre des Célestins, n'avait attiré qu'un public peu nombreux.

Chronique Locale

Le Calendrier. — Dimanche, 13 septembre, 25^e jour de l'année.

Arènes lyonnaises.

Aujourd'hui, à 3 heures, grandes courses de six taureaux, données par le célèbre Pouly d'Agis-Mortes, avec son vaillant quadrille qui exécutera tous les jeux de la tauromachie française et espagnole.

Train en détresse.

Le train express n° 4, qui fait le service de la poste entre Marseille et Paris, et doit arriver à Lyon à 6 heures 27 du soir, n'est entré en gare de Perrache, hier, qu'à 7 heures et demie, en retard de plus d'une heure.

Les faux-monnayeurs.

M. Maurice Lambert, emballeur, cours d'Herbouville, 16, a remis, hier, au chef du poste des gardiens de la paix de la Boucle, quatre pièces de cinq francs, et l'effigie de Victor-Emmanuel, et aux numéros 4883 et 4889, qui avaient été trouvées la veille par un pêcheur, sur le bas-pont du Rhône, tout près du pont-Saint-Clair.

Le feu.

Un commencement d'incendie s'est déclaré, à sept heures du soir, dans un logement occupé, rue Saint-Nicolas, 7, au premier étage, par M. Wetter, employé de commerce.

Le grand Pharmacie du Serpent.

Le grand Pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne, n'a pas de succursale. L'ancien débit de cette maison défient toute concurrence. Nouveaux et très grands rabais.

NOS THÉÂTRES

THÉÂTRE DES CÉLESTINS. — Les « Mystères de l'Été. » Malgré son titre bien de circonstance, les Mystères de l'Été, la comédie-vaudeville qui se jouait hier soir, au théâtre des Célestins, n'avait attiré qu'un public peu nombreux.

Le feu.

Un commencement d'incendie s'est déclaré, à sept heures du soir, dans un logement occupé, rue Saint-Nicolas, 7, au premier étage, par M. Wetter, employé de commerce.

Le grand Pharmacie du Serpent.

Le grand Pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne, n'a pas de succursale. L'ancien débit de cette maison défient toute concurrence. Nouveaux et très grands rabais.

NOS THÉÂTRES

THÉÂTRE DES CÉLESTINS. — Les « Mystères de l'Été. » Malgré son titre bien de circonstance, les Mystères de l'Été, la comédie-vaudeville qui se jouait hier soir, au théâtre des Célestins, n'avait attiré qu'un public peu nombreux.

Le feu.

Un commencement d'incendie s'est déclaré, à sept heures du soir, dans un logement occupé, rue Saint-Nicolas, 7, au premier étage, par M. Wetter, employé de commerce.

Le grand Pharmacie du Serpent.

Le grand Pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne, n'a pas de succursale. L'ancien débit de cette maison défient toute concurrence. Nouveaux et très grands rabais.

NOS THÉÂTRES

THÉÂTRE DES CÉLESTINS. — Les « Mystères de l'Été. » Malgré son titre bien de circonstance, les Mystères de l'Été, la comédie-vaudeville qui se jouait hier soir, au théâtre des Célestins, n'avait attiré qu'un public peu nombreux.

Chronique Locale

Le Calendrier. — Dimanche, 13 septembre, 25^e jour de l'année.

Arènes lyonnaises.

Aujourd'hui, à 3 heures, grandes courses de six taureaux, données par le célèbre Pouly d'Agis-Mortes, avec son vaillant quadrille qui exécutera tous les jeux de la tauromachie française et espagnole.

Train en détresse.

Le train express n° 4, qui fait le service de la poste entre Marseille et Paris, et doit arriver à Lyon à 6 heures 27 du soir, n'est entré en gare de Perrache, hier, qu'à 7 heures et demie, en retard de plus d'une heure.

Les faux-monnayeurs.

M. Maurice Lambert, emballeur, cours d'Herbouville, 16, a remis, hier, au chef du poste des gardiens de la paix de la Boucle, quatre pièces de cinq francs, et l'effigie de Victor-Emmanuel, et aux numéros 4883 et 4889, qui avaient été trouvées la veille par un pêcheur, sur le bas-pont du Rhône, tout près du pont-Saint-Clair.

Le feu.

Un commencement d'incendie s'est déclaré, à sept heures du soir, dans un logement occupé, rue Saint-Nicolas, 7, au premier étage, par M. Wetter, employé de commerce.

Le grand Pharmacie du Serpent.

Le grand Pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne, n'a pas de succursale. L'ancien débit de cette maison défient toute concurrence. Nouveaux et très grands rabais.

NOS THÉÂTRES

THÉÂTRE DES CÉLESTINS. — Les « Mystères de l'Été. » Malgré son titre bien de circonstance, les Mystères de l'Été, la comédie-vaudeville qui se jouait hier soir, au théâtre des Célestins, n'avait attiré qu'un public peu nombreux.

Le feu.

Un commencement d'incendie s'est déclaré, à sept heures du soir, dans un logement occupé, rue Saint-Nicolas, 7, au premier étage, par M. Wetter, employé de commerce.

Le grand Pharmacie du Serpent.

Le grand Pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne, n'a pas de succursale. L'ancien débit de cette maison défient toute concurrence. Nouveaux et très grands rabais.

NOS THÉÂTRES

THÉÂTRE DES CÉLESTINS. — Les « Mystères de l'Été. » Malgré son titre bien de circonstance, les Mystères de l'Été, la comédie-vaudeville qui se jouait hier soir, au théâtre des Célestins, n'avait attiré qu'un public peu nombreux.

Le feu.

Un commencement d'incendie s'est déclaré, à sept heures du soir, dans un logement occupé, rue Saint-Nicolas, 7, au premier étage, par M. Wetter, employé de commerce.

Le grand Pharmacie du Serpent.

Le grand Pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne, n'a pas de succursale. L'ancien débit de cette maison défient toute concurrence. Nouveaux et très grands rabais.

NOS THÉÂTRES

THÉÂTRE DES CÉLESTINS. — Les « Mystères de l'Été. » Malgré son titre bien de circonstance, les Mystères de l'Été, la comédie-vaudeville qui se jouait hier soir, au théâtre des Célestins, n'avait attiré qu'un public peu nombreux.

Chronique Locale

Le Calendrier. — Dimanche, 13 septembre, 25^e jour de l'année.

Arènes lyonnaises.

Aujourd'hui, à 3 heures, grandes courses de six taureaux, données par le célèbre Pouly d'Agis-Mortes, avec son vaillant quadrille qui exécutera tous les jeux de la tauromachie française et espagnole.

Train en détresse.

Le train express n° 4, qui fait le service de la poste entre Marseille et Paris, et doit arriver à Lyon à 6 heures 27 du soir, n'est entré en gare de Perrache, hier, qu'à 7 heures et demie, en retard de plus d'une heure.

Les faux-monnayeurs.

M. Maurice Lambert, emballeur, cours d'Herbouville, 16, a remis, hier, au chef du poste des gardiens de la paix de la Boucle, quatre pièces de cinq francs, et l'effigie de Victor-Emmanuel, et aux numéros 4883 et 4889, qui avaient été trouvées la veille par un pêcheur, sur le bas-pont du Rhône, tout près du pont-Saint-Clair.

Le feu.

Un commencement d'incendie s'est déclaré, à sept heures du soir, dans un logement occupé, rue Saint-Nicolas, 7, au premier étage, par M. Wetter, employé de commerce.

Le grand Pharmacie du Serpent.

Le grand Pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne, n'a pas de succursale. L'ancien débit de cette maison défient toute concurrence. Nouveaux et très grands rabais.

NOS THÉÂTRES

THÉÂTRE DES CÉLESTINS. — Les « Mystères de l'Été. » Malgré son titre bien de circonstance, les Mystères de l'Été, la comédie-vaudeville qui se jouait hier soir, au théâtre des Célestins, n'avait attiré qu'un public peu nombreux.

Le feu.

Un commencement d'incendie s'est déclaré, à sept heures du soir, dans un logement occupé, rue Saint-Nicolas, 7, au premier étage, par M. Wetter, employé de commerce.

Le grand Pharmacie du Serpent.

Le grand Pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne, n'a pas de succursale. L'ancien débit de cette maison défient toute concurrence. Nouveaux et très grands rabais.

NOS THÉÂTRES

THÉÂTRE DES CÉLESTINS. — Les « Mystères de l'Été. » Malgré son titre bien de circonstance, les Mystères de l'Été, la comédie-vaudeville qui se jouait hier soir, au théâtre des Célestins, n'avait attiré qu'un public peu nombreux.

Le feu.

Un commencement d'incendie s'est déclaré, à sept heures du soir, dans un logement occupé, rue Saint-Nicolas, 7, au premier étage, par M. Wetter, employé de commerce.

Le grand Pharmacie du Serpent.

Le grand Pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne, n'a pas de succursale. L'ancien débit de cette maison défient toute concurrence. Nouveaux et très grands rabais.

NOS THÉÂTRES

THÉÂTRE DES CÉLESTINS. — Les « Mystères de l'Été. » Malgré son titre bien de circonstance, les Mystères de l'Été, la comédie-vaudeville qui se jouait hier soir, au théâtre des Célestins, n'avait attiré qu'un public peu nombreux.

Chronique Locale

Feuilleton de l'ÉCHO DE LYON du 13 Septembre (128)

Le Forçat Colonel

PAR Fortuné DU BOISGOBEY

DEUXIÈME PARTIE

Rosa et M. de Kervan ne connurent pas la vérité. L'Espagnole, en apprenant la mort de l'homme qu'elle avait tant aimé, avait demandé elle-même à son adorateur de l'emmener loin de Paris. Elle voulait isoler sa douleur et se recueillir avant de consacrer sa vie à un autre homme.

existé. Il l'aimait assez pour accepter tout son passé, et il fut convenu que jamais on n'y ferait allusion. Leur union fut heureuse. Rosa, transformée par le malheur, n'avait plus d'autre pensée que de racheter ses fautes et de faire le bonheur de l'homme généreux qui l'avait sauvée de la misère et de la mort.

habitants du manoir. M. de Kervan était royaliste ardent, et il se mit, dès les premiers jours, à la tête du mouvement qui se préparait sourdement contre le nouveau gouvernement dans les provinces de l'Ouest. Le maire Goueznou, qui avait été chassé sous le Directoire, se mit immédiatement à la tête des libéraux les plus exaltés et réussit à conserver ses fonctions.

elle après un long évanouissement, Coignard avait été livré aux gendarmes qui escortaient le matelas où il gisait porté par les soldats de ligne. Ce fut le seul prisonnier qui put être emmené vivant. Le bonnet vert expira au pied du perron. Le malheureux, qui avait eu le courage de ne pas pousser un cri quand le sabre du brigadier lui avait ouvert la caisse, mourut sans reprendre connaissance.

rez-de-chaussée du grand corps de logis, exclusivement réservé aux malades du bague, était occupé par la pharmacie, les bains et les cuisines. Au premier étage, on rencontrait d'abord une salle chargée qui servait de corps de garde aux surveillants, et où se tenaient pendant la nuit les infirmiers, les barbiers (barbiers) et le pharmacien. C'était là aussi que se réunissaient, autour d'une vaste cheminée qui servait à chauffer les tisanes, les aristocrates de la châtellerie, ceux du moins qui jouissaient momentanément de la faveur de l'hôpital, car, au bague, l'hôpital est toujours une faveur. Gardes et condamnés s'asseyaient autour d'un large foyer, en parfaite intelligence, et le plus souvent le dé de la conversation y était tenu par quelque forçat beau diseur.

Après cette antichambre, qui était une sorte de terrain neutre, on entrait dans la salle des fiévreux, qui contenait 117 lits rangés sur deux files, et, de là, dans la salle des blessés, qui n'en contenait que 53. Ces deux salles, au premier abord, ne différaient en rien de celles qui recevaient les soldats et marins malades. Mêmes lits, même linge, même matériel. Vivres, médicaments et soins, tout était pareil.

RETRAITE DE 400 FRANCS PAR AN Assurée par la Garantie Foncière, en versant 2 fr. par mois pendant 15 ans (garantie hypothécaire) SOCIÉTÉ MUTUELLE DE PRÉVOYANCE Ayant actif foncier de trois millions, acquis en 4 ans. M. GEN, représentant, 48, r. de la République, Lyon.

ON TROUVE A l'Agence Victor FOURNIER LYON. — 14, Rue Confort, 14. — LYON LES VALEURS CI-APRÈS: Bons du Crédit Foncier... 6 tirages par an Bons Algériens... 6 Bons du Congo... 6 Bons à lots de Panama (1889) 6 Bons de l'Exposition (15 oct.) 4 Bons de la Presse (15 juin)... 1

LYON - HORTICOLE CHRONIQUE DES JARDINS Journal horticole, illustré de gravures noires, paraissant deux fois par mois, par fascicules de 20 et 16 pages gr. in-8, avec couverture.

Le LYON-HORTICOLE, qui compte dix années d'existence, est, par sa rédaction, une des plus intéressantes revues d'horticulture qui se publient en France. Il est indispensable à tous les amateurs de jardin. — Il forme à la fin de chaque année un beau volume de plus de 400 pages.

Occasion Exceptionnelle pour 15 fr. seulement SPLENDEUR SERVICE VITRÉ EN CRISTAL TONNEAU Blanc, jaune ou bleu, composé de 25 pièces, et 4 douzaines de verres à vin, hors-cour, liqueurs et champagne et 4 carafes pour eau et vin, que la Compagnie Générale de Fabrications Réunis de Falence et Cristallerie, 67, Rue de Chabrol, Paris, expédie soigneusement emballé en caisse et franco de port dans tous les départements contre mandat-poste de 25 fr. Remise immédiate de l'argent aux nos satisfaits.

PILULES Des Alpes DÉPURATIVES, TONIQUES ET LAXATIVES Prix : 1 Franc la Boîte UNE TOUS LES JOURS, LE SOIR EN DINANT Guérison certaine des affections de l'estomac, vomissements bilieux ou bilieux, constipation habituelle, coliques, ballonnement, migraines, vertiges, congestions, affections hémorrhoidales légères, affections névralgiques, rhumatismes, maux, goutteuses, affections de la peau, etc.

ENSEIGNES PEINTES Dans les Gares des Funiculaires LYON-CROIX-ROUSSE, LYON-FOURVIÈRE 20 fr. le mètre carré par an, Peinture et Impôt compris. S'adresser à l'Agence V. FOURNIER, r. Confort, 14

VENTE FORCÉE 13 Derniers Jours Fermeture le 26 Septembre Des Grands Magasins de Nouveautés A LA VILLE DE LYON Place des Terreaux

C'est l'appel suprême, l'adieu définitif de cette grande Maison. La Direction a intérêt on le comprend à écouler le plus de marchandises possible avant la fin, et dans ce but n'a pas marchandé les rabais. Il sera facile de s'en convaincre en allant LUNDI assister au pillage des rayons.

- Un lot Nappe damassée linge extra, jolis dessins, soldés pour rien... 1 45 Un lot Nappe damassée linge Panisnière riche, superbes dessins à fleurs avec écusson, valant de 12 à 15 francs... 3 90 Draps de lit toile fil lavée, long. 3 m., larg. 1 m. 60, valant de 8 à 10 francs... 2 95 Draps toile mi-blanc pur fil, long. 3 m., larg. 1 m. 60, au lieu de 8 à 10 francs... 3 90 Draps toile jaune et lavée pur fil, long. 3 m., larg. 2 m., valant 12 francs le drap... 5 45

GRANDS DRAPS toile blanche, longueur 3 m 50 cent. largeur 2 m 40 centim., vendus au lieu de 15 fr. le drap... 6 90

- Grands draps de maître, toile blanche, sans coutures, ornés à la main, long. 3 m 50, larg. 2 m 40, valant 19 fr. le drap... 8 75 Tahiers de cuisine toile bleue ou blanche, au lieu de 2 fr. 75... 75 Mouchoirs batiste extra fine, ourlés à jours, jolis motifs de couleur, expertisés... 25 Couvre-lits tricot blanc à franges pour lit d'une personne, expertisés... 3 45 Couvre-lits tricot blanc à franges, qualité supérieure genre lourd, valant 15 francs... 5 90 Couvre-pieds piqués et ourlés, dessus crêtonné à fleurs très bien conditionnés, soldés... 4 90 Couvertures laine blanche, longueur 2 m. 40, largeur 1 m. 60, expertisées... 7 45 Grandes couvertures laine mérinos, taille énorme valant 60 fr., soldées à... 26 »

ON SOLDERA à tous prix les Costumes et Confections pour Dames. La place nous manque pour énumérer les occasions inouïes offertes aux acheteurs; il faut visiter cet important rayon où les riches confections, jaquettes, manteaux sont littéralement donnés POUR RIEN

ABONNEMENT SANS FRAIS A TOUS LES JOURNAUX DU MONDE A L'AG. FOURNIER, R. CONFORT

ÉTAT-CIVIL DE LYON INHUMATIONS Premier arrondissement. — Françoise Pillard, religieuse, 37 ans, rue St-François-d'Assise, 17, f. 7 h. — Epouse Pironon, née Trapat, tisseuse, 57 ans, rue Boutelle, 13, f. 9 h. — Alexandre Chabon, rentier, 65 ans, église St-Pierre, f. 11 h. — Yvonne Christophe, née Pilod, blanchisseuse, 62 ans, rue de la Vieille, 16, f. 3 h. Deuxième arrondissement. — Jacques Heymann, rentier, 77 ans, rue Victor-Hugo, 28, f. 9 h. — V. Pillard, née Prudhomme, concubine, 56 ans, rue Saint-Joseph, 24, f. 4 h. — Claude Guillaud, soldat, 24 ans, Hôpital militaire, f. 8 h. — Léon Blondet, soldat, 22 ans, Hôpital militaire, f. 8 h. — Epouse Demare, née Delhomme, s. p., 27 ans, Charité, f. 10 h. — Marie Dullin, 6 ans, Charité, midi. — Louis Faltiz, tisseur, 64 ans, Hôtel-Dieu, f. 10 h. — Epouse Achard, née Viehier, s. p., 43 ans, f. 2 h. — Jeanne Durocher, corsetière, 44 ans, rue Childebert, 4, f. 3 h. Troisième arrondissement. — Jean Verrou, chiffonnier, 40 ans, Morgue, f. 6 h. — Epouse Perséof, née Donatès, s. p., 61 ans, cours Henri, 61, f. 6 h. — Claude Baschung, 11 mois, rue Paul-Bert, 11, f. 8 h. — Epouse Vadot, née Biot, s. p., 78 ans, cours Gambetta, 30, f. 2 h. — Epouse Lamaty, née Reynaud, s. p., 65 ans, route de Vienne, 124, f. 1 h. — Charles Bremond, 8 jours, route de Vénissieux, 18 bis, f. 2 h. — Louis Fournier, boucher, 50 ans, cours Gambetta, 10, f. 3 h. — Epouse Charlin, née Gaillaudon, s. p., 40 ans, rue St-Paulin, 13 bis, f. 4 h. — Veuve Richarme, née Duthel, s. p., 74 ans, rue Mazéno, 37, f. 4 h. Quatrième arrondissement. — Epouse Guillon, née Cognet, s. p., 62 ans, rue Roussy, 10, f. 11 h. — Julie Ruel, s. p., 15 ans, hôpital, f. 10 h. Cinquième arrondissement. — Lucie Guillaumin, 10 mois, rue St-Jean, 17 ans, f. 2 h. — Laurent Crozier, boulangier, 46 ans, rue Pyramide, 110, f. 4 h. Sixième arrondissement. — Isabelle Constantin, 22 mois, boulevard des Brotteaux, 67 ans, f. 2 h. — Marie Luquin, 14 mois, rue Garibaldi, 49, f. 6 h. — Jean Noiret, chaudronnier, 46 ans, rue de Sèze, 101, f. 4 h.

BOURSE DE LYON Du 12 Septembre 1891 FONDS D'ÉTAT 3 1/2 Français... 90 50 An porteur... 90 50 Amortissable... 90 50 4 1/2 1888... 105 50 Italien 5 0/0... 90 50 Espagne 4 0/0... 90 50 Hongrie 4 0/0... 90 50 Autriche 4 0/0... 90 50 Russie 5 0/0... 90 50 4 0/0... 90 50 3 0/0... 90 50 D. C. Oyon. S. D... 18 65 Dette égypt. an... 42 50 Oblig. priv... 42 50 Portugal 3 0/0... 288 1/2 1 1/2 0/0 1889... 288 1/2 Crédit foncier... 288 1/2 Crédit mobilier... 288 1/2

BOURSE DE PARIS Du 12 Septembre 1891 CLOTURE D'HIER VALEURS PREMIER COURS DERNIER COURS 80 42 1/2 3 0/0 Français... 96 50 96 50 94 62 1/2 3 0/0 nouveau... 94 70 94 72 1/2 105 90 4 1/2 Fr. (1883)... 105 92 1/2 105 87 1/2 90 52 1/2 5 0/0 Italien, ord... 90 50 90 67 1/2 72 20 4 0/0 Espagn. ord... 72 40 72 45 37 75 Hongrois 4 0/0... 37 50 37 50 99 25 Dette Egypt. unif... 99 25 99 25 455 400 Banque de France... 455 400 1291 25 Crédit Foncier... 1291 25 1292 50 Banque d'Esp. Paris... 1292 50 825 50 Crédit Lyonnais... 825 50 825 50 Banque Ottomane... 825 50 290 Saragosse... 290 291 25 133 75 Mobilier Espagnol... 133 75 133 75 Panama... 133 75 1510 50 Paris-Lyon-Méd... 1510 50 632 50 Autrichiens... 632 50 240 25 Lombards... 240 25 291 25 Saragosse... 291 25 300 Nord Espagne... 300 300 626 25 Méridionaux... 626 25 2856 25 Suez... 2856 25 2860 95 1/2 Consolidé... 95 1/6

APRÈS BOURSE Du 12 Septembre 8 0/0 français... 96 25 448 75 d/25... 1810 265 5/8 d/50... 1810 265 5/8 Italien... 90 67 186 87 Extérieure... 73 25 305 50 Hongrois... 90 49 343 75 Russe 1880... 99 25 Panama... 98 68 Cheques Londres 35 1/2 Orient... 71 18 3 ven... 37 50 3 ven... 37 50 3 ven... 37 50 18 25 18 25 491 71 491 71 privilège... 491 71 491 71 Banque Ottom... 564 5/8 3 0/0 franc... 94 72 COURS DES VALEURS EN BANQUE Du 12 Septembre 1891 ACTIONS OBLIGATIONS Tréfil... 403 56 N.-E. Hongrois... 244 25 Alpin... 191 191 191 191 Tharsis... 152 50 Lotis Turcs... 152 50 Lantaire... 230 230 230 230 Huta-Bankowa... 936 25 860 25

VERMOREL Constructeur VILLEFRANCHE (Rhône) PRESSEURS Perfectionnés GARANTIS Transformations et Réparations des Presseurs RIVES & FERRURES — POMPES A VIN Envoi franco du Catalogue illustré

Suprême APÉRITIF CHABLAIS (Boviste) Eau tonique purgative et dépurative

BRIDES (Boviste) Eau tonique purgative et dépurative

DISTRIBUTION D'IMPRIMÉS Impression d'affiches Circulaires, Prospectus

PLUS DE NÉVRALGIES Migraines, Névroses Guérison certaine par les Dragées de RR. PP. Fournier, à base de Valériane de zinc et ses principes actifs au Quinquina

Nouvel Avertisseur à Ressort & A DÉTONATIONS CONTRE LES EFFRACTIONS Système Français breveté s. g. d. g. On charge cet avertisseur par la partie supérieure du tube laquelle se dévisse; on peut charger la cartouche de manière à en faire une arme défensive si l'on veut. La cartouche employée pour le chargement se trouve commodément dans le commerce, n° 28 Gevelot. Prix de l'Avertisseur niché, muni de 6 cartouches 7 fr. 50 franco poste

Maison d'Accouchement Madame GALIFET, sage-femme de 1^{re} classe 82, Route de Grenoble, MONPLAISIR Maladies des femmes — Spécialité pour retard — Pénultièmes de tout âge de la grossesse — Soins — Discrétion — Prix modérés.

POUR PRENDRE BEAUCOUP DE POISSONS Demandez aux PETITS DOCKS DU COMMERCE 12, rue Confort, 12, à LYON L'APPAT DE PÊCHE PISCIPHILE MALGACHE du Capitaine CHARPY La Boîte, 1 fr. 10; rendue franco, 1 fr. 25

(Service d'Éto) VIENT DE PARAÎTRE (Service d'Éto) L'INDICATEUR DES CHEMINS DE FER de Paris à Lyon et à la Méditerranée, de l'Est de Lyon, de l'Ouest-Lyonnais et de Lyon à Trévoux LE WAGON Contenant le service de toutes les correspondances avec les gares de ces divers lignes Le prix des billets aller et retour Prix : 30 cent.; franco par la poste: 35 cent. EN VENTE A l'Agence FOURNIER, 14, r. Confort, Lyon et dans ses succursales de St-Étienne, Grenoble, Mâcon et Dijon Dans les Gares, Librairies et Marchands de journaux